

Dixit.

Le prince Moulay Hicham répond à Ali Amar

“A la suite de la publication par Ali Amar du livre *Mohammed VI. Le grand malentendu*, chez Calmann-Lévy, je tiens à faire savoir que, contrairement à ce que visent à insinuer de bien curieux “remerciements”, ni moi-même ni mon épouse n’avons introduit de quelque manière que ce soit l’auteur dans les soi-disant “arcanes” du Palais. Je ne m’explique pas ces “remerciements” d’autant que j’ai cessé tout contact avec Ali Amar depuis deux ans, en raison de doutes sur son intégrité. Ceux qui me connaissent ou suivent mes prises de position savent que j’ai toujours agi à visage découvert, en prenant mes responsabilités sur la place publique. Ils connaissent aussi la valeur que j’attache à la liberté d’expression. Mais celle-ci comporte également des obligations : il appartient ainsi à Ali Amar d’assumer les atteintes à la vie privée et à la réputation de nombreuses personnes -de la famille royale aux militants de la société civile, en passant par ses confrères journalistes - qu’il juge expéditivement dans son livre, souvent au mépris des faits et sans jamais leur donner l’occasion de présenter leur part de vérité. De tels procédés se jugent d’eux-mêmes. Je fais confiance aux lecteurs pour les prendre comme ce qu’ils sont : les preuves d’un regrettable manque de professionnalisme”.

Hicham Ben Abdellah Alaoui